



Membres du Conseil d'Administration 2021 du Centre de santé autochtone de Tiohtià:ke (CSAT)

(par ordre alphabétique)

Daniel Caramori
Chantal Chartrand
Caroline Gélinas
Carrie Martin
Maya Mollen
Sean Yaphe

Biographies

Daniel Caramori



Daniel Campos Caramori est un politologue et un administrateur d'entreprise canado-brésilien, avec plus de 10 ans d'expérience combinée en politique publique, développement international et gestion d'ONG dans 7 pays.

Daniel a rencontré Pascale Annoual, Carrie Martin et Sean Yaphe lors de l'élaboration d'une évaluation des politiques visant à augmenter l'accessibilité aux soins de santé pour les peuples autochtones urbains vivant dans la région du Grand Montréal. L'étude a été élaborée en consultation avec les dirigeants des organisations autochtones de Montréal ; les anciens ministres de la Santé et des Affaires autochtones du Québec ; les agents de conciliation de la ville de Montréal ; et les autorités de santé publique de tout le Canada.

Il travaille comme conseiller en développement des affaires et en relations gouvernementales à la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, où il élabore des projets qui relient les secteurs de l'éducation et du travail au Québec afin d'accroître la motivation des étudiants, d'améliorer les taux de diplomation et de mieux préparer la main-d'œuvre de demain. En partenariat avec les écoles, les institutions d'enseignement supérieur et le gouvernement provincial, les projets développés par Daniel visent à élargir les programmes de mentorat pour la jeunesse et à encourager la découverte des métiers et des compétences de l'avenir.

Auparavant, Daniel a travaillé comme consultant et chercheur, collaborant avec des politiciens, des fonctionnaires et des membres de la société civile dans les domaines du commerce international, de la politique urbaine, de la santé des autochtones, de l'éducation publique et du développement international. Daniel a également supervisé le recrutement de +4000 jeunes pour des projets liés aux objectifs de développement durable des Nations unies.

Daniel est titulaire d'une maîtrise en sciences politiques de l'Université de Montréal et d'un baccalauréat en administration des affaires de l'Université de São Paulo.

Chantal Chartrand



Chantal Chartrand est née d'une union avec un père Québécois et d'une mère Innu de la communauté de Maliotenam. Dès son jeune âge, elle a été sensibilisée à plusieurs enjeux sociaux de sa communauté. Sa mère est d'ailleurs une survivante des pensionnats autochtones. C'est dans un continuum de sa carrière qu'elle met à profit ses connaissances de sa culture et ses compétences interculturelles à l'École de la fonction publique du Canada comme membre associée du Corps enseignant depuis avril 2018.

Grande voyageuse mondiale, Mme Chartrand a plus de 30 années de carrière au gouvernement fédéral. Elle a pu connaître différents ministères tels qu'Immigration Canada, les Douanes canadiennes et le ministère du Revenu du Canada. En 1998, elle a été hôtesse pour les diplomates étrangers lors du symposium de l'agence canadienne de développement international (ACDI). Elle détient plusieurs formations sur la multiethnicité et un BAC en sciences sociales par cumul de certificats en criminologie, toxicomanie et intervention auprès des jeunes.

Depuis maintenant 22 années, elle œuvre au service correctionnel. Sa carrière a débuté comme psychotechnicienne, pour ensuite être agente de correction, puis accéder à un poste d'agente de programmes correctionnels au Centre fédéral de formation. Depuis, elle a eu plusieurs détachements comme agent de développement auprès des collectivités autochtones, agent de libération et de liaison avec Waseskun et enfin agent recruteur autochtone.

Durant plus de 4 années dans la fonction de recruteur, elle a développé une grande expertise chez les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Par la suite, elle a œuvré au sein d'une importante équipe nationale, chargée d'élaborer et de mettre en œuvre un plan d'action visant à surmonter les obstacles systémiques liés au recrutement, au perfectionnement, à la promotion et au maintien en poste de membres des communautés autochtones.

En 2011, elle s'est mérité la mention de bénévole de l'année pour son implication auprès des sans-abris autochtones et en 2012, elle a reçu la médaille du jubilé de la reine pour l'ensemble de son implication et sa contribution dans son ministère et dans la société. En 2019, Mme Chartrand s'est mérité le Prix commémoratif Art Solomon qui reconnaît officiellement les employés autochtones et leurs réalisations. Chantal occupe présentement le poste d'agente de développement auprès de la collectivité autochtone aux Initiatives autochtones. Son engagement indéfectible à partager et à célébrer son histoire et ses enseignements culturels autochtones de diverses façons. Ses collègues du SCC et les autres membres de sa collectivité lui portent un profond respect et lui sont reconnaissants pour son énergie et son engagement.

À l'heure actuelle, elle est agent de développement auprès de la collectivité autochtone.

Également, elle est la représentante du Québec auprès du cercle national des peuples autochtones de l'alliance de la fonction publique du Canada. Enfin, elle est aussi une paire aidante du programme d'aide aux employés.

Carrie Martin, Ph.D. Fellow



Carrie Martin est une femme Mi'gmaq originaire de Listuguj, qui se consacre depuis 20 ans à la santé des femmes autochtones, plus spécifiquement dans le domaine du VIH. Elle est titulaire d'un Baccalauréat en relations humaines appliquées et d'un diplôme de cycle supérieur en développement économique communautaire de l'Université Concordia, ainsi que d'un Baccalauréat en travail social de l'Université McGill. Carrie a solidement établi son leadership en tant que Coordinatrice en réduction des méfaits au Foyer pour femmes autochtones de Montréal pendant 12 ans (jusqu'en mars 2018), et comme infatigable défenseuse des droits des femmes autochtones vivant avec le VIH. Carrie a également été membre de la délégation du Gouvernement du Canada (CANDEL) à la Réunion de haut niveau 2016 sur la fin du sida de l'ONU, en plus d'être membre active, depuis plusieurs années, du Comité consultatif auprès de la communauté au sein du Réseau canadien pour les essais VIH des IRSC.

En 2012, elle est devenue un des membres fondateurs du Indigenous Health Centre of Tiohtià:ke et la première présidente de son conseil d'administration. En mars 2018, elle a pris le poste de Coordinatrice de recherche sur les femmes autochtones au Réseau autochtone canadien sur le sida (Canadian Aboriginal AIDS Network). Afin de formaliser ses responsabilités de chercheuse autochtone, Carrie a également entamé un doctorat à l'université Concordia, dont elle est récipiendaire de la Bourse d'études supérieures autochtones; elle est aussi Fellow du programme d'études supérieures de la Faculté des Arts et Sciences, en plus d'avoir obtenu une Bourse d'études du CHIWOS. En collaboration avec d'autres chercheurs autochtones et alliés, elle contribue au nécessaire développement des capacités pour le développement et le financement de la recherche. Elle est la fière maman d'un petit garçon de deux ans.

Maya Mollen



Maya Cousineau Mollen, de la nation Innu-Montagnaise est adoptée de façon traditionnelle par des parents Québécois sur décision de sa mère Innu. Encouragée par ses parents, elle commence à écrire de la poésie dès l'âge de 14 ans. Ce moyen d'expression la suit tout au long de son existence. Publiée modestement dans des anthologies, revues littéraires et également auteure d'une nouvelle dans le recueil Amun sous la direction de Michel Jean. Elle publie en septembre 2019 son tout premier recueil de poésie avec la maison d'Éditions Hannenorak intitulé : Bréviaire du Matricule 082.

Elle cumule 23 ans d'expérience dans le monde des Premières nations. Fondatrice de l'association étudiante autochtone à l'Université Laval et également cofondatrice du Conseil des jeunes des Premières Nations du Québec et du Labrador devenu depuis l'actuel Réseau jeunesse des Premières Nations du Québec et du Labrador. Elle croit énormément au potentiel de la jeunesse dont l'énergie et la volonté méritent d'être encouragées.

Maintenant Conseillère en développement communautaire pour la firme EVOQ Architecture, Maya y poursuit son travail auprès des communautés. Elle agit à titre d'ambassadrice de cette équipe qui est au service des Inuit et Premières Nations depuis plus de 35 ans. Pour l'équipe d'EVOQ, le mot « décolonisation » n'est pas un mot effrayant, mais consiste en un beau défi. Dans la réalisation des divers projets, EVOQ encourage les communautés Inuit et des Premières nations à reconquérir leur empreinte culturelle et historique et ainsi à l'exprimer via la poésie de l'architecture.

Depuis 2017, Maya s'implique auprès de Projets Autochtones du Québec dont la mission est d'offrir un service d'hébergement et des services d'intégration sociale adaptés aux cultures des Premières Nations, des Inuit, et des Métis qui vivent des situations précaires ou sont en transition. L'organisme désire favoriser le rapprochement entre les organismes autochtones et

non autochtones afin d'assurer à la clientèle visée une diversité et une congruité de services qui leur conviennent. L'organisme tente de jouer un rôle actif et positif auprès des Peuples autochtones en favorisant le rapprochement interculturel avec la société québécoise. Maya a également été coprésidente du Réseau de la Stratégie urbaine de la communauté autochtone de Montréal et s'est impliquée auprès de la Wolfpack Street Patrol. Elle s'est aussi engagée dans la controverse de Kanata dès les débuts (lettre publiée dans le Devoir, rencontre avec M. Lepage et Mme Mnouchkine). C'est à cette occasion qu'elle rencontre Ariane Mnouchkine qui signe la préface de son recueil de poésie « Bréviaire du Matricule 082 » et scelle les liens naissants de cette « amitié improbable ». Elle retourne à Paris en 2019 pour y passer 1 mois sur l'invitation de la célèbre metteuse en scène pour résidence d'écriture.

Dr. Sean Yaphe



Sean Yaphe est né et a grandi à Montréal. En tant que médecin de famille, il a pour but d'abaisser les barrières empêchant ou restreignant l'accès aux services de santé, afin d'améliorer les résultats de ces soins. Il a complété un baccalauréat en Biochimie à l'Université McGill, une Maîtrise en Santé publique à l'Université de Montréal (où il a été introduit et a développé une passion pour servir la communauté autochtone de Montréal), ainsi qu'un doctorat en Médecine à la faculté de Médecine de l'Université St. George. Il est à présent en train de compléter sa résidence en Médecine familiale à l'hôpital Henry Ford à Détroit, au Michigan. Sean a toujours été intéressé à travailler avec des populations plus vulnérables. Ses intérêts de recherche ont été concentrés sur le VIH et l'hépatite C. Pendant ses études à l'Université de Montréal, il a rencontré Carrie Martin et Pascale Annoual, tout en se renseignant davantage sur les services de santé mentale pour les individus autochtones vivant à Montréal. Depuis 2012, il a fait partie de nombreux comités comme fort allié de la communauté autochtone. Il a commencé comme coordinateur pour le groupe de santé du RÉSEAU de la communauté autochtone à Montréal, et a poursuivi jusqu'à devenir le cofondateur du Centre de santé autochtone de Tiohtià:ke. Même si Sean vit à l'étranger en ce moment, il continue d'être un fort défenseur des droits des autochtones et de l'importance de soins holistiques et culturellement sûrs.